

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822.

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 123, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement } 10 francs.
annuel }SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2492 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 28 juin :*

MM. Bailly, Marin, Tardy, De Visser Smits, Girard, Pigeot, Deveaux, Rigollot.

*Présentés et admis :*MM. Greifenstein, Voegelin, Cordier, Kreyder, M^{lle} Cellarier (Véronique), 106, rue Vauban, Lyon (6^e), parrains M^{lle} Tartavel et M. Riel. — M. Giat (René), Hôtel Continental et des Voyageurs, place Carnot, Lyon (2^e), parrains MM. Breton et Riel. — M. Gindre (J.), conserves alimentaires, Fraisans (Jura), parrains MM. Riel et Nicod. — M. Cormier (René), comptable, 49, rue Chaponnay, Lyon, parrains MM. Dejoux et Ravinet. — M. Girerd (Claudius), 89, rue Francis-de-Pressensé Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Dailly et Pouchet.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 13 Septembre 1926, à 20 heures.**1^o Présentation de :**M. Ledoux (Paul), D^r ès sciences naturelles, 139, rue Masú, Bruxelles (Belgique), *Botanique*. — M. Lignier (Commandant), 6, rue Sainte-Marie, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *Mycologie*, par MM. Beauverie et Dejoux.

dans le *Bulletin de la Soc. Bot. de France* (1923, p. 681), M. le Dr OFFNER, de la Faculté des sciences de Grenoble, a indiqué cette belle espèce sur deux autres points des Alpes du Dauphiné : vallon du Lanchâtra, près de Saint-Christophe-en-Oisans (Isère), vers 1.800 mètres d'altitude (d'après J. BERNARD) ; entre Valsenestre et la brèche de Valsenestre (d'après J. CORTEY).

M. MEYRAN donne des indications sur la distribution géographique de quelques bruyères, s'attachant principalement à celles qui appartiennent à la flore française qu'il étudie tant au point de vue de leur dispersion que de leurs particularités écologiques.

En conclusion, il les répartit dans les catégories suivantes :

- 1° Espèce à grande aire de dispersion : *Erica vulgaris* ;
- 2° Espèces à dispersion occidentale avec extension dans le nord de l'Europe : *E. cinerea*, *Tetralix* ;
- 3° Espèces à dispersion exclusivement occidentale : *E. decipiens*, *lusitana*, *mediterranea*, *ciliaris*, *aragonensis*, *australis*, *umbellata* ;
- 4° Espèces à dispersion occidentale avec extension méridionale : *E. scoparia*, *stricta* ;
- 5° Espèces à dispersion surtout méridionale : *E. carnea*, *arborea*, *multiflora*, *verticillata*, *næmatodes*.

GROUPE DE ROANNE

Séances du 19 Avril et du 3 Mai.

M. MURY donne communication d'une note de M. POUZET relative à de nouvelles stations d'*Hygrophorus marzuolus* dans la région roannaise :

4 avril, dans les bois de pins, sur le bord de la route de Saint-Sixte, à Ailleux. 6 avril, bois de pins aux environs de Luré, récolte abondante, quelques échantillons un peu avancés, d'autres en pleine maturité, et quelques autres peu développés. La station peu éloignée des fermes, est connue et appréciée des chèvres et des moutons qui paraissent en être friands, à en juger par le nombre d'échantillons décapités dont il ne reste que le pied. 16 avril, bois longeant la route de Saint-Germain-Laval à Saint-Martin-la-Sauvèté. L'habitat ne varie pas ; toujours comme à la Croix-du-Lac (voir *Bulletin* n° 10, 1925), dans les bois de pins, sous les mousses du genre *Hypnum*, avec substratum non mouillé, mais humide : le champignon n'est jamais observé dans les parties sèches du bois. Altitude variant entre 600 et 700 mètres ; orientations diverses, presque toutes.

M. MURY, de son côté, signale des stations d'*Hygrophorus marzuolus* à Villemontais, à la même altitude et de même exposition qu'à la Croix-du-Lac.

M. LARUE donne communication d'une note très intéressante de M. GENSOUL au sujet de *Cistude d'Europe* dont il a été question au groupe (voir *Bulletin* n° 5, 1926). M. GENSOUL a publié jadis une ichthyologie géographique d'eau douce de nos régions. Les collègues qui s'intéresseraient à la zoogéographie pourraient s'y reporter. Notre collègue a possédé des cistudes qui lui avaient été présentées par M. ORMEZZANO et dont on ignore la provenance. Ces exemplaires ont été mis dans un étang de Châteauneuf où ils séjournèrent pendant quelque temps, puis aucune trace de ponte ni des bêtes elles-mêmes. Pour M. GENSOUL, ces animaux vivant extrêmement vieux, rustiques, et offrant des moyens de défense énergiques, surtout dans un pays où aucun ennemi ne connaît la manière de les attaquer, ne sont pas morts, mais ont quitté les lieux. Leur chemin de sortie a été naturellement le ruisseau de

décharge menant au Sornin, le Sornin lui-même, puis la Loire, dont le cours les amène facilement, sinon infailliblement à Marcigny. Ces animaux sont communs en diverses régions, dont la Brenne est la plus connue et qui ne se trouve pas loin de nous. Des importations sont faciles et probables. Là où ces animaux se plaisent, leur reproduction serait normale et régulière.

Jusqu'ici, quelques exemplaires isolés ont été observés. Doit-on de ce fait renoncer à classer la *Cistude d'Europe* parmi la faune de notre région ? D'après des renseignements récents, elle aurait été signalée comme très abondante dans le Tamaron, la Limace et certains cours de la Bourbince, mais il y a lieu d'attendre d'avoir des précisions pour affirmer qu'elle fait partie de la faune de notre région.

M. FLAMENS ayant rapporté pour les collections quelques échantillons de sédiments et de pétrifications récentes provenant du geyser des Martres-d'Artures (Puy-de-Dôme), a donné quelques explications sur cette source. Celle-ci se fit jour à l'occasion d'un forage entrepris par l'Etat, en vue de recherches de pétrole. Lorsque la profondeur de 400 mètres environ fut atteinte, l'équipage de sonde fut projeté hors du tube avec une violence extraordinaire et une forte détonation accompagna le phénomène. Le personnel eut le temps de se mettre à l'abri. Une émission d'eau projetée à une grande hauteur suivit et devint intermittente. Depuis, par une combinaison d'orifice, on a réduit cette émission à un débit constant. L'eau est chaude et fortement minéralisée. Le gaz est de l'anhydride carbonique à 992/1000 de pureté ; la pression statique dans le tube, lorsque l'on ferme la sortie, est de 6 kilogrammes ; le débit gazeux est de 8.000 mètres cubes par vingt-quatre heures ; depuis plus de trois ans, il ne semble pas avoir varié.

M. LARUE présente *Lathræa squamaria*, envoi de M. POUZET. Cette plante, très rare, a donné lieu à discussion à la section botanique à Lyon (voir *Bulletin* n° 9, 1923), ainsi que la galle du chêne produite par *Dryophanta folii*, hyménoptère de la famille des cynipidés.

Parmi les champignons présentés, à signaler de jolis spécimens de *Panus flabelliformis* (Schaff.) Quélet, d'une grandeur peu commune.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Mai

Nouvelle station de « *Cicindela flexuosa* F. »

M. THORAL signale une nouvelle station de *Cicindela flexuosa* F. Cette espèce se trouve en assez grande abondance sur les talus sablonneux, qui bordent l'allée privée en tranchée à l'entrée du parc du château de Serrézin au sud de Grenay entre Grenay et Saint-Quentin-Fallavier (Isère). Les exemplaires capturés par lui le 2 mai 1926 sont absolument conformes au type donné par BARTHÉ dans les « Cicindélides de la faune gallo-rhénane ».